



Les fées



Il était une fois une vilaine femme dont le mari était mort et qui vivait seule avec ses deux filles. L'aînée avait hérité de l'horrible caractère de sa mère et lui ressemblait également comme deux gouttes d'eau. La seconde était, au contraire, aussi belle que gentille.

Bien sûr, la mère préférait la première de ses enfants et détestait la cadette. Toute la journée, elle l'obligeait à accomplir les tâches les plus pénibles et, en particulier, à aller chercher de l'eau à un puits très éloigné de leur maison.

Un jour, alors que la jolie jeune fille remplissait son seau, elle aperçut soudain une vieille femme qui s'approchait.



— J'ai bien soif ! s'exclama celle-ci. Peux-tu me donner un peu d'eau ?

— Bien sûr ! répondit la cadette.

Elle lui tendit alors une louche d'eau claire et l'aida à boire. La femme parut aussitôt moins fatiguée et lui fit un grand sourire.

— Tu es bien gentille, lui dit-elle. Et pour cela, je vais te récompenser. À partir d'aujourd'hui, chaque fois que tu parleras, des pierres précieuses et des fleurs sortiront de ta bouche.

La cadette remercia la femme, sans toutefois croire à cette promesse. C'est qu'elle ignorait alors que la vieille femme était une fée.



De retour chez elle, la jeune fille se fit une fois de plus maltraiter. — Espèce de bonne à rien ! gronda sa mère. Où étais-tu et pourquoi rentres-tu si tard ?

— Je suis désolée, répondit-elle. J'ai seulement aidé une vieille femme qui avait soif.

Mais soudain, la mère poussa un cri et faillit s'évanouir. De la bouche de sa cadette s'échappaient maintenant des flots de roses, de perles et de diamants.

